

TEMOIGNAGES

Cette année encore, c'est le **Collège Saint-Guibert de Gembloux** qui a inauguré la saison des groupes scolaires, avec un départ pour Ndiakhaté, quelques jours avant le début du congé de Carnaval. Anais nous confie quelques souvenirs.

Quand nous avons débarqué à Dakar, certaines personnes se demandaient ce qu'on faisait là. Mais dès notre arrivée dans le village, nous avons pu connaître la vraie *teranga* sénégalaise. Auparavant, je n'avais jamais senti une chaleur humaine aussi intense. Au moment où nous sommes descendus du taxi-brousse, voir tous ces enfants courir vers nous, les voir sourire, ça nous a fait chaud au cœur; il n'y avait rien de plus beau. C'est vraiment à ce moment-là que nous avons compris le pourquoi de notre présence! Ce qui nous a le plus touchés, c'est de voir leur joie de vivre alors qu'ils n'ont aucun bien matériel par rapport à nous tous. Ce voyage nous a fait beaucoup réfléchir sur les vraies valeurs de la vie, sur l'entraide, sur nos contacts avec autrui mais

"Si je devais décrire ce voyage en quelques mots, je dirais: Chaleur humaine immense, entraide, apprentissage, connaissance, complicité." Anais

aussi avec la famille.

Nous avons aussi eu l'immense chance d'aller quelques heures seul ou par petits groupes, voir comment se passait la vie dans une concession. On s'est rendu compte que la vie ici est très différente de celle que nous vivons en Europe, mais tellement magnifique. Nous avons vécu dix jours sans se prendre la tête pour des bêtises, sans se soucier du regard des autres... Nous nous entraidions, nous croquions la

vie à pleines dents! Ce fut une immense joie d'animer ces enfants. Avec les instituteurs sénégalais, les contacts se sont également bien passés. Ils nous ont permis de suivre les cours et même d'y participer. Ils nous ont appris beaucoup de choses sur la vie dans un village, sur l'enseignement en brousse, sur la culture... Le contact est également très bien passé avec les villageois; cela nous faisait chaud au cœur à chaque sourire que nous recevions.

Nous avons pu aussi visiter des endroits du Sénégal en dehors de la brousse. Je retiendrai plus particulièrement la pouponnière de Mbour, même si toutes les visites étaient formidables. Je pense qu'il n'y a rien de tel que d'offrir un peu de notre amour, même si ce n'est que quelques minutes, à un enfant sans famille.

Il a fallu être à l'aéroport pour se rendre compte que ces dix jours étaient passés bien trop vite. Et nous avons pris le chemin du retour avec un goût de trop peu, mais avec des souvenirs plein la tête. Les gens pensent que ce sont les villageois qui ont la chance de nous avoir eus, mais au fond nous avons eu tout autant de chance d'être allés là-bas! Encore un tout grand merci à EBS, les villageois, l'équipe éducative de Ndiakhaté, Bou, Hibou, Fatou, Pascale, Pierre, Thérèse, Nicole, Chacha et bien sûr notre équipe éducative !



La visite des concessions et le travail au potager sont des moments privilégiés pour le contact avec les villageois

Le voyage au Sénégal en avril 2011 est une expérience qui restera toujours gravée dans le cœur des élèves de l'**Institut Sainte-Marie à Arlon (ISMA)**

Là-bas, rien ne nous a manqué, pourtant nous n'avions pas notre petit confort : on dormait en tente, on prenait la

"Notre voyage au Sénégal ne changera peut-être pas toute notre vie, mais il y laissera pour toujours des souvenirs, et de quoi nous faire réfléchir !" Mégane

douche à la belle étoile, les toilettes étaient bien différentes des nôtres, on n'avait pas de chaise pour manger, simplement des nattes; on faisait la vaisselle à la main, et surtout, même s'il faisait très chaud, on marchait avec des seaux ou avec une bassine remplie d'eau sur la tête sans se plaindre. Nous avons vécu une semaine merveilleuse avec le village, sans trop penser à notre confort habituel... Nous avons été accueillis à bras ouverts par les villageois de Gohé. Ils nous ont offert de partager leur quotidien : tri des arachides avec les femmes en apprenant des berceuses sérères, puisage et portage de l'eau du puits. Ils n'ont pas eu peur de nous confier leurs enfants, que ce soit pour les animations que nous avons préparées, ou les balades avec un bébé accroché dans notre dos.

Ce voyage était une expérience humaine incroyable dont nous sommes revenus ravis, et grandis ! Nous avons compris que n'avons pas au final besoin de grand-chose

pour vivre, et pour être heureux... Il nous faudrait juste de la bonne humeur comme là-bas, le partage, la solidarité, et tous ces sourires que nous voyions du matin au soir !

Tous ces villageois à qui nous nous sommes attachés, il n'y a pas un jour où nous ne penserons à eux... Ces gens qui vivent avec presque rien mais donnent tant avec un sourire.



Le groupe de l'ISMA devant une classe EBS en construction à Gohé; image inhabituelle car elle n'a pas encore sa parure "blanc-bleu-jaune"